

Réponse à une Question

L'invasion Russe de l'Ukraine, ses Dimensions et ses Répercussions

(Translated)

Question:

Tout indique que la crise actuelle en Ukraine est en fait une crise de la Russie avec l'Occident et n'est pas seulement un différend entre la Russie et l'Ukraine, et certains la comparent à l'occupation par l'Allemagne nazie de la Tchécoslovaquie pièce par pièce en 1939, puis de la Pologne jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale... Serait-ce une attaque de la Russie le 24 février 2022 contre l'Ukraine et sa continuité, conduisant à une guerre mondiale ? Les réactions de l'Amérique et de l'Europe en imposant des sanctions sans intervention militaire sont-elles appropriées à cette attaque ? Ou attire-t-il la Russie dans le borbier de l'Ukraine ? Si oui, quel est le but de cela ? Merci.

Réponse :

Pour que l'image devienne claire sur ces questions, nous examinons les points suivants :

Premièrement : Ces derniers jours ont prouvé hors de tout doute que le président russe souffre de mégalomanie et croit que la Russie peut, dans les circonstances internationales actuelles, restaurer son statut international de superpuissance à côté de l'Amérique. Il critique amèrement la manière inappropriée dont l'Occident traite la Russie, et critique sa marginalisation dans les questions internationales, et critique les progrès de l'OTAN à l'est, et exige le retrait des bases militaires américaines des pays qui ont rejoint l'OTAN après 1997, c'est-à-dire la Pologne, la Roumanie et d'autres pays d'Europe orientale. Ce qui indique sa folie des grandeurs sont :

1- Poutine a reçu les dirigeants de la France, de l'Allemagne et de l'Iran de manière peu diplomatique, ainsi que le président de la Turquie peu avant. Certains d'entre eux ont dû l'attendre un moment dans des salles remplies de symboles des victoires russes. La sécurité russe a demandé au président français Macron, dès son arrivée à l'aéroport, de procéder à un test de coronavirus. Il s'est assis à une distance de six mètres de lui. Alors qu'il ne l'a pas fait avec les présidents du Kazakhstan et du Belarus, qui lui ont rendu visite à la même période. Il a indiqué à la chancelière allemande de marcher derrière lui lorsqu'ils sont sortis de la salle de conférence de presse!

2- Le point de vue déclaré ouvertement et sans équivoque de Poutine sur l'Ukraine est qu'elle n'est pas un État, et que la Russie lui a donné de ses terres pour former un État, et l'a soutenue avec 150 milliards de dollars pendant des décennies. Il a décrit ses dirigeants comme étant ceux qui occupent le pouvoir à Kiev. Tout cela indique qu'il ne voit pas la région eurasiennne (la confluence de l'Europe et de l'Asie) autrement que comme étant russe. Cette vision de la région eurasiennne et du centre de la Russie dans cette région est ce qui l'a poussé à impliquer les forces des pays du Traité de sécurité collective au Kazakhstan dans le soulèvement qui a eu lieu au début de 2022 pour le contrôler.

3- Poutine ne s'est pas soucié d'insulter tous les pays européens lorsqu'il a demandé à l'Amérique des garanties de sécurité pour la Russie en Europe, malgré les nombreuses critiques formulées au départ par la France et certains autres pays qui demandaient que la sécurité de l'Europe soit d'abord entre les mains des Européens. Poutine a agi ainsi parce qu'il se considère comme l'égal de l'Amérique, et non des pays européens. Lorsque Macron a proposé de jouer le rôle de médiateur lors de sa visite en Russie, Poutine a répondu que la France ne dirigeait pas l'OTAN.

Deuxièmement : **Le Kremlin a annoncé dans un communiqué** que le président russe Poutine a informé son homologue français Macron le 28/2/2022 dans une conversation téléphonique, qui a eu lieu entre eux, des conditions de la Russie pour arrêter la guerre, qui sont : "La reconnaissance de la souveraineté de la Russie sur la Crimée, le désarmement de l'État ukrainien, son abandon du nazisme et la garantie de sa neutralité." (France Presse 28/2/2022), et nous avons mentionné dans la réponse à une question du 22/12/2021 ce qui suit : "Ainsi, la crise actuelle révèle que le premier objectif de la Russie est de ne plus remettre en cause le fait que la Crimée reste une partie d'elle, mais veut plutôt que cela soit un fait accompli avec une reconnaissance internationale américaine et européenne. Le deuxième objectif est que l'est de l'Ukraine échappe au contrôle de l'Ukraine et fasse partie de la Russie, et le troisième objectif, le plus efficace, est d'empêcher l'Ukraine de rejoindre l'OTAN, et qu'elle a besoin de garanties pour cela."

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Shoigu, l'a souligné en déclarant : "Les forces armées de son pays poursuivront l'opération militaire spéciale en Ukraine jusqu'à ce qu'elle atteigne ses objectifs. Les pays

occidentaux devraient cesser de construire des installations militaires dans les pays de l'ancienne Union soviétique qui ne sont pas membres de l'OTAN. Le monde occidental utilise le peuple ukrainien dans la lutte contre la Russie. L'important est de protéger la Russie de la menace militaire que représentent les pays occidentaux" (Anadolu 1/3/2022). Par conséquent, cette crise est l'une des plus grandes crises mondiales survenues récemment, et elle constituera un conflit amer entre la Russie et l'Occident, et il est donc peu probable que la Russie s'arrête jusqu'à ce qu'elle atteigne ses objectifs, sinon sa perte sera terrible... Il est peu probable que l'Occident accepte ces conditions.

Par conséquent, les circonstances actuelles ont exacerbé la gravité de cette crise, au point qu'il y a eu une menace d'utilisation des armes nucléaires. Le porte-parole de la présidence russe, M. Peskov, a annoncé que "le président Vladimir Poutine a ordonné de mettre les forces de dissuasion stratégique russes en état d'alerte de combat clair et explicite" (TASS 28/2/2022), ce qui inclut des armes nucléaires défensives plutôt qu'offensives. Les forces de dissuasion stratégique sont divisées en forces stratégiques offensives et en forces stratégiques défensives. Le ministère russe de la Défense a annoncé qu'il avait "mis en alerte les forces de missiles stratégiques, la flotte du Nord et du Pacifique et l'aviation stratégique" (Russian Novosti, 28/2/2022). La Russie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Sergey Lavrov, a confirmé ses exigences en disant : "La réalisation de garanties de sécurité juridiquement contraignantes par les pays de l'OTAN est d'une importance fondamentale pour la Russie" (TASS 1/3/2022). C'est pourquoi il n'y a pas de recul de la part de la Russie par rapport à ses objectifs dans cette affaire, à moins que les Ukrainiens ne fassent preuve d'une forte résistance, et poursuivent leur résistance comme l'ont fait les moudjahidines afghans contre l'Union soviétique dans les années 80 du siècle dernier.

Troisièmement : La position américaine : Il est clair que l'Amérique a tout fait pour attirer la Russie dans le borbier ukrainien par la tromperie et la provocation :

1- L'Amérique n'a pas répondu aux exigences de la Russie en matière de garanties de sécurité, mais s'est efforcée de l'impliquer en Ukraine, en incitant le gouvernement ukrainien à lancer des attaques dans l'est de la région du Donbass. Cette provocation a été renforcée par les déclarations des États-Unis, comme celle de Biden lors d'une conférence de presse le 19 janvier 2022 : "Je pense que (Poutine) va bouger, il doit faire quelque chose. La Russie sera tenue responsable si elle envahit, et cela dépend de ce qu'elle fait. C'est une chose s'il s'agit d'une incursion mineure de la Russie en Ukraine qui peut ne pas avoir un prix élevé contrairement à une invasion à grande échelle" (CNN 20/1/2022). Suite à cela, un officiel ukrainien a déclaré à CNN, la chaîne américaine ne l'a pas nommé, "Biden a donné le feu vert au président russe Poutine pour entrer en Ukraine. Kiev est étonné par ces déclarations !"

2- Lorsque l'opération militaire russe contre l'Ukraine a commencé, le président américain Biden a annoncé que "l'Amérique n'interviendra pas si la Russie intervient en Ukraine, mais si elle intervient dans les pays de l'OTAN, elle interviendra." Et il a annoncé qu'"environ 7 000 soldats américains seront envoyés en Allemagne". L'Amérique a déjà déployé environ 5 000 soldats américains en Allemagne, en Pologne et en Roumanie. Il a également annoncé un ensemble de sanctions contre la Russie. Biden a déclaré : "Nos forces ne sont pas allées en Europe pour se battre en Ukraine, mais pour défendre nos alliés de l'OTAN et rassurer ces alliés à l'est" (Al-Jazeera 24/2/2022), et il l'a confirmé dans le discours sur l'état de l'Union, en disant : "Les forces de son pays ne s'engageront dans aucun combat contre la Russie, mais il empêchera les forces russes d'avancer vers l'ouest, vers d'autres pays européens. Il défendra chaque pouce du territoire de tout État membre de l'OTAN." (Al-Jazeera 2/3/2022)

Il a annoncé la fermeture de l'espace aérien de l'OTAN aux avions russes, tout comme les pays européens et le Canada. Ces déclarations du président américain ont tenté la Russie et l'ont encouragée à mener et à poursuivre son opération militaire en Ukraine. Ces déclarations ont été suivies par celles de l'OTAN, et le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a déclaré lors d'une conférence de presse avec le président polonais dans la capitale Varsovie le 1/3/2022 : "L'OTAN ne sera pas partie à ce conflit. Mais elle fournira toutes sortes de soutien militaire à l'Ukraine. Aucun soldat n'y sera envoyé. L'alliance est défensive et ne cherche pas la confrontation avec la Russie. Nous essayons d'aider l'Ukraine autant que possible, et les alliés de l'OTAN ont imposé un lourd tribut à la Russie" (Anadolu 1/3/2022), il a exprimé l'opinion américaine exactement.

3- L'Amérique traitait la Russie de manière provocante, la Russie attendait donc que son ministre des affaires étrangères, M. Lavrov, rencontre le secrétaire d'État américain, M. Blinken, à Genève le 24 février 2022, mais ce dernier a annulé la visite. [Le secrétaire d'État américain, Anthony Blinken, a annoncé hier qu'il annulait la rencontre prévue entre lui et son homologue russe, Sergey Lavrov, après la reconnaissance par Moscou des deux régions séparatistes de l'est de l'Ukraine et l'envoi de troupes dans ces régions. M. Blinken a déclaré lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue ukrainien Dmytro Kuleba à Washington : "Maintenant que nous voyons que l'invasion commence et que la Russie a clairement exprimé son rejet total de la diplomatie, il n'est pas logique de poursuivre cette réunion à l'heure actuelle." (Albayan 23/2/2022)].

Cela a peut-être fait échouer la réunion avant qu'elle ne se tienne, et a donc provoqué la Russie. Ensuite,

les avertissements américains ont commencé successivement et de manière provocante à propos d'une invasion russe de l'Ukraine, alors que la Russie déclarait qu'elle n'avait pas l'intention d'envahir l'Ukraine. Tout ce qui a été publié par Washington a provoqué la Russie, comme si elle la poussait à envahir l'Ukraine. L'Amérique a augmenté la pression sur la Russie pour qu'elle envahisse l'Ukraine en déclarant à plusieurs reprises qu'elle ne se battrait pas en Ukraine, car cette dernière n'est pas membre de l'OTAN. Dans le même temps, l'Amérique augmente les livraisons de nouvelles armes à l'Ukraine, qui sont transportées par des avions américains tous les jours, et avec des livraisons de missiles américains Stinger et de matériel anti-armure!

4- L'Amérique a augmenté la fréquence de ses annonces sur l'imminence de l'invasion russe, et que ce qu'elle annonçait était basé sur des informations de renseignement, augmentant ainsi le sentiment international de danger. Tout le monde guettait l'invasion russe heure par heure sur la base des annonces du président américain Biden, de son secrétaire d'État, du ministre de la défense et de leurs porte-parole, et même de la presse américaine. L'Amérique a également augmenté les risques de guerre en Ukraine lorsqu'elle a décidé de retirer son personnel de la mission d'observation de la ligne de contact dans la région contestée du Donbass entre l'Ukraine et les séparatistes. Et ces employés américains font partie de la mission de sécurité européenne, et la Russie a ressenti un grand danger de leur retrait. Zakharova, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, a déclaré : ["Certains pays" ont décidé de retirer leurs citoyens, employés de la mission spéciale de surveillance de l'organisation en Ukraine, en raison de "l'exacerbation des conditions de sécurité." Mme Zakharova a ajouté que ces décisions suscitent la vive inquiétude de Moscou, mettant en garde contre "l'entraînement délibéré de la mission dans une hystérie militaire alimentée par Washington et son exploitation comme outil d'une éventuelle provocation." (Sada Al-Balad, 13/2/2022)]. Dans le sens où la Russie a peut-être vu que l'Amérique veut enflammer le conflit très sensible du Donbass. Le conflit qui s'est figé depuis 2015.

5- Cette augmentation des provocations américaines à l'égard de la Russie a coïncidé avec l'annonce par l'Amérique qu'elle avait presque assuré l'approvisionnement en gaz du continent européen en remplacement du gaz naturel de la Russie, que cette dernière devrait couper ou que ses gazoducs d'approvisionnement ukrainiens seront affectés par la guerre, ce qui revient à priver la Russie du marché européen et à trouver des alternatives au gaz américain et qatari et aux importateurs d'Asie, notamment les Japonais, qui détiennent des contrats à terme sur le gaz. Ceci alors que l'hiver est léger et que le printemps approche, lorsque les besoins en gaz naturel sont moindres... Par ailleurs, des événements très dangereux ont eu lieu dans l'extrême est de la Russie, l'armée russe a annoncé qu'un sous-marin nucléaire américain avait pénétré dans les eaux territoriales russes dans les îles Kouriles, et qu'il n'avait pas répondu aux avertissements russes, et que les navires russes avaient utilisé des méthodes plus rudes pour le forcer à se retirer. Le processus consistant à les repousser hors des eaux territoriales russes a duré 3 heures. Et ces îles Kouriles sont des îles japonaises occupées par la Russie pendant la Seconde Guerre mondiale et le Japon les revendique toujours, et en raison de l'absence de réponse de la Russie à ces demandes japonaises, Tokyo, depuis 1945, n'a signé aucun accord de cessez-le-feu avec la Russie, ce qui signifie que le Japon est officiellement et depuis 1945 en état de guerre avec la Russie. Cela signifie que la crainte de la Russie vis-à-vis de l'Amérique s'est accrue. Alors, l'Amérique va-t-elle pousser le Japon à occuper les îles Kouriles ?

6- Ainsi, les choses vont continuer dans le sens de la provocation et de l'escalade. Elle augmentera étape par étape jusqu'à ce que la Russie soit immergée dans la boue ukrainienne. D'ici là, les provocations américaines se poursuivront, de même que les provocations britanniques et les provocations européennes, comme l'arrêt du projet Nord Stream par l'Allemagne, d'une part, et la tentation américaine pour la Russie de poursuivre la guerre en Ukraine, d'autre part. L'Amérique ne menace pas effectivement la Russie, elle se contente de montrer son intention d'imposer des sanctions. Son ministre des affaires étrangères, Blinken, qualifie les préparatifs militaires russes de prélude à une invasion "réussie" de l'Ukraine ! D'autre part, les demandes de l'Ukraine d'adhérer à l'OTAN se sont multipliées, tout comme les demandes de l'Occident pour davantage d'armements, ce qui augmente l'empilement des risques pour la Russie et accélère son accumulation. Cela continue jusqu'à ce que ce soit la seule porte ouverte à la Russie pour résoudre ses risques de sécurité autour de l'Ukraine, par l'invasion, la guerre et la noyade dans le borbier. C'est ce que veut l'Amérique, qui tend des pièges à la Russie en Ukraine. Il semble que la Russie ne soit pas en mesure de s'arrêter dans cette voie aujourd'hui, après être tombée dans les cordes de son plan stupide!

Quatrièmement : La position européenne : Le haut représentant de l'Union européenne, Josep Borrell, a déclaré le 22/2/2022 que c'était un jour noir pour l'Europe, le jour où la Russie a reconnu les républiques de Donetsk et de Louhansk. Le Premier ministre britannique Johnson a déclaré il y a quelques jours que nous sommes entrés dans une nouvelle compétition stratégique avec la Russie qui pourrait s'étendre sur toute une génération. Tout cela ouvre la porte à toutes les possibilités, et les menaces nucléaires ne sont pas exclues.

Néanmoins, l'Europe a essayé de calmer la situation et de parvenir à un accord avec la Russie, et ses dirigeants en France et en Allemagne ont communiqué avec elle, ainsi le président français Macron s'est rendu à Moscou, et il s'est entretenu par téléphone plusieurs fois avec Poutine, le plus récemment après l'opération

militaire russe en Ukraine. L'Elysée a annoncé que Macron "a répété dans la conversation l'exigence de la communauté internationale d'arrêter l'attaque russe en Ukraine, et a réaffirmé qu'un cessez-le-feu immédiat serait en vigueur, l'arrêt de toutes les frappes et attaques contre les civils et leurs lieux de résidence, la préservation de toutes les infrastructures civiles et la sécurisation des routes, en particulier la route au sud de Kiev." (France Presse 28/2/2022). Le chancelier allemand Olaf Scholz, s'est également rendu à Moscou et s'est entretenu avec Poutine et a déclaré de là-bas, en disant : "Il ne fait aucun doute pour nous, Allemands, mais aussi pour tous les Européens, qu'une sécurité stable ne peut être obtenue contre la Russie, mais seulement avec elle.... C'est ce que nous avons convenu avec le président russe, cependant, les possibilités de résoudre la crise actuelle en Europe sont toujours présentes." (Russia Today, 15/2/2022).

Malgré cela, l'Europe était déjà impliquée dans la crise ukrainienne, comme le souhaitait l'Amérique. Elle a été contrainte de déclarer son soutien total à l'Ukraine, elle l'a soutenue en lui fournissant du matériel militaire et des armes de pointe, et en imposant des sanctions à la Russie dans divers domaines, ce qui revenait à lancer une guerre totale sans envoyer de soldats. Le chancelier allemand Olaf Scholz a déclaré sur son compte Twitter le 26/2/2022 : "L'agression russe contre l'Ukraine constitue un tournant, elle menace la situation établie après la Seconde Guerre mondiale... Dans cette situation de notre côté, nous devons aider l'Ukraine autant que nous le pouvons à se défendre contre l'absurdité de l'envahisseur Poutine." L'Allemagne a décidé d'envoyer 1 000 lance-roquettes et 500 missiles sol-air Stinger. Scholz a déclaré devant le parlement allemand "avec l'invasion de l'Ukraine, nous sommes dans une nouvelle ère... L'Allemagne investira désormais et année après année plus de 2% de son PIB dans notre secteur de la défense, nous investirons 100 milliards d'euros en équipements militaires cette année. L'objectif est d'avoir une armée forte, moderne et avancée, capable de nous protéger de manière fiable" (France Press 27/2/2022). Après l'opération militaire russe, il a annoncé la suspension des travaux sur le gazoduc Nord Stream 2 qui s'étend de la Russie à l'Allemagne via la mer Baltique. Le responsable des relations extérieures et de la sécurité de l'Union européenne, Josep Borrell, a déclaré le 27/2/2022 que "l'Union a décidé de fournir une aide militaire à l'Ukraine, comprenant des armes pour une valeur de 450 millions d'euros et des équipements de protection pour une valeur de 50 millions d'euros. Cette aide sera financée par le Fonds pour la paix en Europe et par le Fonds intergouvernemental." (Anadolu 28/2/2022). Lors d'une réunion d'urgence de l'Union européenne à Bruxelles, le président du Conseil européen Charles Michel a déclaré : "Les sanctions auront un impact sur nous aussi, mais c'est le prix à payer pour la défense de notre liberté." Le ministre des Affaires étrangères de l'Union européenne, Josep Borrell, a déclaré : "Nous voyons devant nous une nouvelle naissance géopolitique pour l'Europe. La catastrophe à laquelle l'Europe est confrontée aujourd'hui l'oblige plus que jamais à s'unir et à coopérer." Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a déclaré : "Le destin de l'Europe est en jeu dans la guerre en Ukraine." (Al-Jazeera 1/3/2022)

Ainsi, nous voyons que l'Europe s'est impliquée dans cette guerre qui a bouleversé l'état de paix qu'elle vivait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et l'a rendue sous la menace russe, si ce n'est ses grandes pertes économiques dues à la perte de ses ressources énergétiques telles que le gaz et le pétrole. L'Union européenne obtient environ 40 % du gaz et 27 % du pétrole de la Russie. L'Amérique veut que l'Europe se tourne vers elle, qu'elle compte sur son gaz à des coûts élevés et de moindre qualité. Le gazoduc Nord Stream 2 lui aurait fourni un tiers de la demande extérieure, à un coût inférieur d'environ 25 %. Lors de la conférence de presse avec le chancelier allemand Scholz, lors de leur dernière rencontre, Poutine a exprimé ses faveurs à l'égard des Allemands en disant : "Le consommateur allemand, qu'il s'agisse d'un consommateur industriel ou domestique, reçoit du gaz de Russie cinq fois moins cher (que le prix actuel), alors que le citoyen allemand vérifie son portefeuille et se dit prêt à acheter du gaz à un prix 3 à 5 fois plus élevé. C'est pourquoi il devrait remercier l'ancien chancelier allemand Schroder qui a soutenu le projet Nord Stream 1 par lequel l'Allemagne reçoit environ 55 milliards de mètres cubes de gaz et ce gaz est fourni sur des contrats futurs. (Russia Today, 15/2/2022). Poutine a déclaré que l'Allemagne détient 60% du marché russe. Et Poutine a fait cela uniquement pour tenter l'Europe de coopérer avec la Russie et de ne pas s'opposer à elle du côté américain, et pour la rassurer que la Russie n'est pas assoiffée de ses ressources. La Russie veut ainsi se protéger du côté de l'Europe.

Cinquièmement : La position de la Chine : La Chine s'est rapprochée de la Russie sur cette question. La Chine a soutenu la Russie en déclarant que les pays occidentaux devaient prendre au sérieux les demandes de sécurité de la Russie. Pour mobiliser le soutien international à la politique russe sur l'Ukraine, le président russe Poutine s'est rendu à Pékin (les Jeux d'hiver) et a rencontré le président chinois le 2/2/2022, et la Chine a annoncé dans une déclaration commune signée par son président avec le président russe Poutine qu'elle s'oppose à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Les deux pays (Russie et Chine) ont déclaré leurs positions unifiées face à l'hégémonie américaine et ont appelé à la multipolarité internationale et ont déclaré qu'une nouvelle ère dans les relations internationales avait été lancée. Ils ont signé d'importants contrats permettant à la Chine d'investir dans le gaz et le pétrole russes, et d'augmenter les échanges commerciaux entre eux, les portant à 200 milliards de dollars par an. Cependant, il semble que la Chine attende de voir quelle sera la

situation de la Russie en Ukraine, et si elle prendra une mesure similaire à l'annexion de Taïwan. Des voix ont commencé à s'élever en Chine : "C'est la meilleure chance de reprendre Taiwan maintenant,"

C'est sur la version chinoise de Twitter. La Chine a rejeté les sanctions à l'encontre de la Russie afin qu'elle ne subisse pas un traitement similaire si elle tentait de s'emparer de Taïwan par la force, et elle s'est abstenue d'opposer son veto à un projet de résolution condamnant l'agression russe. Elle a choisi de ne pas voter pour éviter une campagne occidentale contre elle. Elle a semblé ne pas soutenir la Russie lorsqu'elle n'a pas opposé son veto au projet de résolution condamnant la Russie.

Notez qu'elle, c'est-à-dire la Chine, n'a pas critiqué la Russie pour son invasion de l'Ukraine et a blâmé l'Amérique, mais elle apprécie les principes de stabilité et d'intégrité territoriale. Lors d'une conversation avec son homologue ukrainien, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a déclaré : "Concernant la crise actuelle, la partie chinoise appelle l'Ukraine et la Russie à trouver un moyen de la résoudre par la négociation et soutient tous les efforts internationaux constructifs pour un règlement politique." (TASS 1/3/2022) Le ministre chinois des Affaires étrangères avait annoncé l'opposition de son pays aux sanctions, déclarant : "La Chine non seulement ne soutient pas les sanctions comme moyen de résoudre les problèmes, mais s'oppose plutôt fermement aux sanctions unilatérales qui sont incompatibles avec le droit international." (TASS 27/2/2022).

Sixièmement : La Conclusion :

- 1- L'Amérique a "réussi" à impliquer la Russie dans une invasion complète ou presque de l'Ukraine... La Russie sera donc confrontée à des tensions locales et à des turbulences politiques, économiques, et peut-être aussi militaires, pendant des années, qu'elle se contente d'occuper l'est de l'Ukraine ou de la contourner pour des zones plus vastes de l'Ukraine, en tout ou en partie... et il n'est pas exclu que cela affecte le maintien au pouvoir de Poutine.
- 2- De même, la situation internationale de la Russie sera impactée par ces turbulences, si ce n'est qu'elle atteindra le point de chute ! La campagne internationale s'est étendue, sous les pressions américaines et européennes, pour mettre en évidence que la Russie attaque des pays souverains, et en même temps, l'Amérique et l'Europe ont oublié ou voulu oublier ses attaques contre de nombreux pays souverains en Asie et en Afrique... Tous ces pays, Russie, Amérique et Europe, viennent des mêmes bases, ils ne valorisent pas la vie humaine.
- 3- Quant au fait que ces attaques conduiront à une troisième guerre mondiale, comme l'a été la deuxième guerre mondiale après l'attaque de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie et son occupation morceau par morceau en 1939, comme indiqué dans la question, la question est quelque peu différente... car son occurrence est inséparable d'une guerre nucléaire parce que cette arme existe dans ces pays, et ils peuvent y réfléchir mille fois avant de la mettre en œuvre, non pas parce qu'elle détruit les autres, cela n'a aucun poids pour eux, mais parce qu'elle peut les affecter, donc ils n'ont aucune valeur sauf ce qui leur profite même si cela nuit aux autres ! Al-Jazeera a publié dans une interview avec Lavrov, le ministre russe des Affaires étrangères le 2/3/2022 : (et en réponse à une question sur le danger d'une troisième guerre mondiale, Lavrov a dit que les dirigeants des cinq membres permanents ont signé une déclaration selon laquelle la guerre mondiale ne devrait pas éclater, parce qu'elle serait nucléaire et sans vainqueur, soulignant que c'est le président américain Joe Biden qui a dit que les sanctions contre la Russie étaient la seule alternative à la troisième guerre mondiale). Le pays de Lavrov ne trouve pas d'objection à bombarder une centrale nucléaire tant que les dégâts qui en résultent sont loin de lui et proches d'autres ! Al Jazeera a publié ce jour : ["L'événement le plus marquant a été la centrale nucléaire de la ville de Zaporizhzhia, où l'Ukraine a parlé d'un bombardement russe, qui a conduit au déclenchement d'un incendie qui a été maîtrisé par la suite ; mais il a fait des victimes parmi ses travailleurs, selon la version ukrainienne, tandis que le ministère russe de la Défense a accusé les forces ukrainiennes d'en être responsables." (Al Jazeera 4/3/2022)].
- 4- Ce sont les grands pays du monde d'aujourd'hui, monstres de la jungle, les forts mangent les faibles, et s'ils appellent à l'aide, il n'y aura pas d'aide... L'histoire se répète, et la lutte des grandes puissances d'aujourd'hui répète le conflit entre les Perses et les Romains d'hier. La réponse à cette question est la même que la première réponse : la règle par ce qu'Allah (swt) a révélé et le jihad dans la cause d'Allah (swt). Il protège les faibles et donne la justice aux opprimés et alors la Khilafah (Califat) qui est l'allégresse du Messager d'Allah (saw) reviendra : « **مَنْ تَكُونُ خِلَافَةً عَلَىٰ مِنْهَا جِئْنَا** » **“Puis il y aura un Khilafah selon la méthode de la Prophétie.”**

Et le fort sera faible jusqu'à ce que le droit lui soit enlevé, comme - le calife guidé Abou Bakr al-Amal al-Siddiq a dit dans ce qui a été rapporté par *Kanz al-Ummal Fi Sunan Al-Aqwal Wal Af'al*: Sur l'autorité d'Abdullah bin Akim, il a dit : Lorsqu'Abou Bakr a reçu le serment d'allégeance, il est monté sur la chaire et il est descendu du siège du Prophète (saw), il a loué Allah (swt) et a dit : **«...وَأَنَّ أَقْوَامَكُمْ عِنْدِي الضَّعِيفُ حَتَّى أَخْذُ لَهُ بِحَقِّهِ، وَأَنَّ أضعَفَكُمْ عِنْدِي القَوِيُّ : «...Le plus fort d'entre vous est pour moi le faible jusqu'à ce que je lui donne son droit, et le plus faible d'entre vous est pour moi le fort jusqu'à ce que je lui prenne les droits des autres.»**

C'est ainsi que le bien se répand dans la demeure de l'Islam (Dar ul Islam).

﴿وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ * بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ﴾

“Et ce jour-là, les croyants se réjouiront * avec l'aide de Dieu , Il aide qui Il veut, et Il est le Puissant, le Miséricordieux” [Ar-Roum: 4-5].

1 Cha'ban 1443 AH

4/3/2022